## «Nous ne sommes pas en voyage» <br> Emmanuel


© Michaël MOSSET
Emmanuel, photographie à l'Afghan Box, 2020, Les Grands Voisins

Je viens du Nigeria. J'ai des problèmes de santé, je suis allé voir le médecin pour qu'il me donne un traitement. Je suis arrivé en France en 2016.

Maintenant je vis dans un hôtel, j'ai vécu dans la rue pendant quelques temps. Le 115 m'a donné un endroit où rester, avant ça j'étais dans la rue. C'était une vie que je ne connaissais pas. J'étais en train de devenir fou, c'était différent, différent de la vie normale. Maintenant je viens ici quand j'ai des problèmes et je demande aux travailleurs sociaux de m'aider. Je pense que maintenant ce sont mes amis, ma famille, que je peux appeler.

C'est un ami qui m'a amené ici. Je ne viens pas tous les jours. Je viens quand j'ai quelque chose à faire, je viens aussi pour améliorer mon français, j'aimerais aller dans une école de français. Aussi si la préfecture me permet de travailler, je pourrais travailler, payer mes impôts et vivre comme tout autre être humain normal. En ce moment je ne pense pas que je suis normal.

Dans l'hôtel nous sommes 400 personnes. Je suis logé là-bas à cause du covid-19. Quand ce sera fini j'espère qu'ils auront une place pour moi. C'est une partie de mon stress, c'est pour ça que j'aime faire de l'exercice. Je fais de l'exercice pour libérer mon âme.

Quand j'aurai mon permis de travail sur mon récépissé je pourrais trouver du travail et ça m'aidera pour le logement. La plupart des places sont occupées actuellement. Je ne sais pas. Vraiment je ne te mens pas, je ne sais pas. Je dois rester heureux. J'ai eu des problèmes de dépression, c'est pour ça que quand je fais des choses qui me rendent heureux j'oublie le reste, comme le sport, la musique.

Je veux juste vivre comme tout autre être humain.

